

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ A JUAN

GREGORY PORTER STEVIE WONDER



GREGORY & STEVIE : WONDERFULL !

Full (plein) dans tous les sens du terme. Le public, les émotions, la ferveur.... Hier soir, tout a commencé avant le soir. Dès le matin, et même avant ! Comme d'habitude, mais un peu (beaucoup !) plus quand même. Une pinède sous haute tension, RTL toujours fidèle, qui enregistrerait son « Eté Made in France » avec Jean-Sébastien Petitdemange et Sophie Massieu, avant que Jean Yves Chaperon n'enchaîne pour son « Heure du jazz ». Et puis toute l'ambiance autour, qui précède les grands soirs et que l'on sentait jusqu'au cœur des rues d'Antibes et de Juan. Manifestement, l'heure était grave, au point

que l'on aurait pu en oublier le commencement. Au commencement donc de cette soirée fut Gregory Porter, adoubé par Wynton Marsalis, dithyrambique dans sa sobriété bien connue : « Un jeune chanteur fantastique ». De fait, fantastique, Gregory Porter l'a été, unique de par cette voix hors norme évoquant tout aussi bien les crooners mythiques que les grands interprètes de la soul, Marvin Gaye ou Donny Hathaway. Bonheur d'une programmation fort pointue et bien avisée, il a pu démontrer qu'il est aussi un superbe showman, avant l'arrivée d'un certain... Stevie Wonder !

JAZZYPOTINS

Stevie planétaire

« J'estime que Stevie est l'un des musiciens les plus importants à avoir foulé la planète. Sa musique abrite des messages à propos des droits de la personne, car elle va au-delà de n'importe quelle religion ou philosophie. C'est quelque chose qui peut parler à l'ensemble de l'humanité. Je le considère comme un guide.» Celui qui parle ainsi n'est autre que Chick Corea, auquel Juan a réservé un si bel accueil mardi dernier, avec Stanley Clarke.

Bouclage de boucle

Petit flash-back en 1962, où Stevie Wonder, qui n'était pas encore le grand Stevie Wonder, n'était encore que... « Little Stevie Wonder » (12 ans), et rendait hommage sur disque à un certain oncle Ray Charles, que venait de découvrir la France à l'occasion de son passage à Juan un... 18 juillet 1961 ! Plus tard, durant un des nombreux concerts qu'il donna à Juan, Ray Charles avait confié à l'ami Robert Yvon (Nice-Matin) que Stevie Wonder avait beaucoup entendu parler du festival. Et qu'il



n'était pas exclu qu'il s'y produise à son tour un jour. Eh bien, voilà, ce jour de gloire est arrivé. 53 ans plus tard, la boucle est bouclée ! Comme quoi tout vient pour qui sait attendre !

2 ou 3 petites choses que vous ignorez peut-être...

Stevie sait quasiment tout faire. Batterie, basse, accordéon, harmonica, piano... Bref ! L'homme est encyclopédique, au point d'ailleurs qu'il enregistre presque seul la plupart de ses albums depuis « Music of My Mind ». A propos de musique et de musiciens, sachez que le bat-

teur qui officiait sur son premier disque, lorsqu'il n'était encore que Little Stevie (« The 12 Year-Old Genius ») n'était autre qu'un certain... Marvin Gaye ! On en apprend tous les jours ! Allez, terminons par le mythique « Happy Birthday ». Savez-vous que cette chanson, dédiée à Martin Luther King, était un manifeste pour que le jour anniversaire du pasteur noir soit déclaré férié aux USA ? Ce qu'il sera d'ailleurs, grâce à Stevie, à partir d'octobre 1983 ? Merci qui ?

Question

Le jazz a accompagné toute la vie de Stevie depuis son premier opus intitulé « The Jazz soul of Stevie Wonder » (1962). Depuis, il a construit son œuvre avec la patte harmonieuse qui est la sienne, faisant le lien entre Duke Ellington (qu'il célébra dans « Sir Duke »), son idole Curtis Mayfield et une certaine pop luxueuse. Récipiendaire du prestigieux « Grammy Lifetime Achievement », Stevie est également l'artiste à avoir remporté le plus grand nombre de Grammy Awards (plus d'une vingtaine). *Superstition, You Are the Sunshine of My Life, Isn't She Lovely, I Just Called to Say I Love You* : 49 chansons parmi le top 50 et plus de cent millions d'albums vendus ! Qu'auraient été les 25 dernières années de la musique américaine sans Stevie Wonder ?

A pleurer, Gregory !

A propos de Gregory Porter, avec lequel elle a enregistré un duo, Robin McKelle, qui était sur scène l'année dernière et dans la salle voici quelques jours, ne tarit pas d'éloges : « C'est quelqu'un de vraiment intéressant, profond et intelligent... une sorte de géant bienveillant. La première fois que je l'ai entendu, je me suis dit : il est le Donny Hathaway de notre génération. C'est sans doute un peu exagéré de le comparer à Donny, mais je ne me souviens pas d'un chanteur qui m'ait fait pleurer comme ça... » Ceci étant dit, on a beau pleurer très sincèrement, il y a toujours un moment où il faut remettre de la poudre...



LE « LINE UP »
 Yosuke Sato (as)
 Gregory Porter Chip Crawford (p)
 Gregory Porter Aaron James (cb)
 (voc) Emanuel Harrold
 (dm)



Gregory Porter : Le Pied !



Le Petit Journal est une publication du groupe JJPIII (Jazz à Juan Public Privilège International Incorporated).
 Siège Social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté...du bar presse...

Textes : Renaud Duménil. Maquette : Maryline Bailly.

Photos : Gilles Lefrancq.

Impression : **Canon**



BILLETTERIE

Office de Tourisme
 42 av Robert Soleau à Antibes
 60 ch des Sables à Juan-les-Pins
 Tous les jours de 9h à 18h30
 www.jazzajuan.com



Jazzy tous deux, fidèles à Jazz à Juan ! Dans les coulisses du festival, entre le set de Gregory Porter et le de Stevie Wonder, Gérard Jugnot et Jean Leonetti parlent de leur passion commune, la musique !

LES ESSENTIELS

Leur façon à eux de voir midi à leur porte, c'est d'être là chaque soir pour vous les ouvrir (les portes de la pinède) et vous accueillir avec leur beau sourire. Tant il est vrai que lorsqu'on sourit à la vie, elle vous rend ses sourires. Une façon comme une autre de dire qu'un sourire est souvent l'essentiel, et l'essentiel est en photo grâce à eux dans le « Petit Journal de Jazz à Juan ».



En voilà des au moins qui ne ressemblent pas à un relevé fiscal, ni à une charlotte à la fraise sans fraise, ni à un flan vanille sans vanille ! Nous dirions même plus : des qui ont pris la couleur d'un steak en début de cuisson. Tout ça pour la bonne cause, tous les jours, autour de Fabien et de Jérémie, ils se coltinent en plein cagnard toute l'installation et la gestion des concerts « Jazz en scène » à la petite Pinède et place De-Gaulle. Sûr que ça donne bonne mine !



JUAN À L'HEURE DU JAZZ SUR...RTL

Ils sont nos fidèles et bien-aimés partenaires et c'est une joie que de les retrouver désormais chaque année. L'heure du Jazz, c'est tous les ans, tous les week-end et tout particulièrement, dimanche 20 juillet, de 22h à minuit pour « L'Heure du Jazz spéciale Jazz à Juan », présentée par Jean Yves Chaperon, avec la diffusion d'extraits live des concerts du Festival. Restez à l'écoute...

DANS LES JARDINS DU JAZZ

« Le goût est la qualité fondamentale qui résume toutes les autres qualités. C'est le nec plus ultra de l'intelligence. Ce n'est que par lui seul que le génie est la santé suprême et l'équilibre de toutes les facultés », aimait à dire le vicomte de Lautréamont, qui n'était pas la moitié d'un (on abandonne NDLC). Le goût, il est dans la bouche bien sûr, mais il est aussi dans le nez, dans l'œil et... dans l'oreille, comme chaque soir aux Jardins du Jazz, où fidèles partenaires et amis de « Jazz à Juan » se sont retrouvés pour dîner dans une ambiance on ne peut plus « wonderesqueful ».



A l'instar des invités de Modern Telecom Group, réunis autour de M. et Mme Bejaoui



et de M. Brunet venu fêter le Jazz avec Veolia Eau



sans oublier, nos fidèles partenaires de Nice Matin autour de Jean-Marc Van Lul.



Un lendemain qui Jazze à Juan !!!

LE IN - Pinède Gould - 20h30

SETENTA

Quand de jeunes musiciens de la génération funk branchée parisienne rencontrent l'héritage musical portoricain, nourri d'influences africaines, caribéennes et latines, cela donne un combo de jazz au son unique, où s'entremêlent sonorités 70's, arrangements soul funk, harmonies originales et percussions « rootsy ». Autrement dit Setenta. Et ils en ont fait quelque chose de très personnel, loin de la salsa académique, associant une section rythmique typiquement latine à une section funk/jazz/soul.



PEDRITO MARTINEZ

Tout ce qu'il sait, et ça il le sait, Pedrito Martinez l'a appris dans les rues de La Havane dès l'âge de treize ans, en jouant rumba, comparsa et batás. Il est la sensation du moment à New-York, où chaque fin de semaine, lui et son quartet retournent le « Guantanamera », l'un des clubs les plus « caliente » de la ville. « Un de nos fans était Robbie Gonzalez, le batteur de Gato Barbieri. Wynton Marsalis, Steve Gadd, Eric Clapton, Roger Waters, Steve Winwood sont venus. Ils sont devenus fans et passaient à chaque fois qu'ils étaient en ville. On est devenu amis, c'est complètement dingue ! » A trente ans, ce brillant percussionniste insuffle à la musique traditionnelle de son île un vent nouveau de jeunesse et d'originalité.



ORQUESTA ARAGON

Pour d'aucuns, le meilleur ambassadeur de Cuba est un cigare, pour « Jazz à Juan », c'est la musique ! Ray Barretto, Paquito D'Rivera, Michel Camilo, Tito Puente, Chucho Valdes, Irakere, Omara Portuondo, Ibrahim Ferrer ; plus récemment Orlando Maraca, Roberto Fonseca, Harold López-Nussa... Tous ont foulé la scène de la pinède, et le festival se réjouit d'accueillir Orquesta Aragón. Figure emblématique du cha-cha-cha dans les années 50, cette mythique « charanga francesa » continue à faire danser la planète. Toujours flamboyant, Orquesta Aragón est le symbole de la musique populaire cubaine. Les années passent, la charanga évolue, certains membres quittent la formation, de nouveaux arrivent, souvent de père en fils. Mais l'énergie et l'envie de jouer restent, furieusement. Une véritable fête!



LE JAZZ OFF

JAZZ EN SCENE

Antibes - Place De-Gaulle - 18h

Laurent Courthilac trio (France)

Laurent Courthilac parle cette langue qu'ont forgée les pianistes qu'il admire. Il a assimilé leur phrasé, il connaît tout de Thelonius Monk, Bud Powell ou Sonny Clark.

Inscrivant sa démarche dans la grande tradition du bop, mais avec une probité et une musicalité peu communes, ce jeune musicien, aujourd'hui pianiste à part entière alterne entre reprises et compositions. A la tête de son trio, il emmène le spectateur dans les méandres d'une époque et d'un style qui apparaît encore plus que moderne : éternel.



Juan-les-Pins - Petite Pinède à 18h30

Harleighblu (UK)

Le titre de son premier opus résume tout : « Forget me not ». Sûr que nous ne sommes pas près de l'oublier tant la (bonne !) surprise est totale. Elle s'appelle Harleighblu, elle vient de Nottingham, elle a à peine 21 ans, et elle maîtrise déjà tout des subtilités de la soul et du hip-hop. Elle a grandi au milieu des disques soul de sa mère, tourné avec Musical Youth, et s'est exercée les cordes vocales sur les disques de Jill Scott, D'Angelo ou Lauryn Hill. Signée par le célèbre label « Tru Thoughts » (Alice Russell, Quantic, TM Juke ...), une star montante de la soul britannique.



JAZZ PARADES

Dans la grande tradition de Sidney Bechet, parades dans les rues de la ville avec Les « Trouble-fête ».

11h - Juan-les-Pins. Avenue Maréchal Joffre, rue de l'Estérel, rue Courbet.

19h - Antibes. Marché Provençal, rue de la République, Place Nationale, rue Thuret, Bld d'Aguillon.



JAZZ CLUB « AROUND MIDNIGHT »

Un rendez-vous animé par le chanteur, crooner et pianiste Jon Regen (« un des meilleurs jeunes pianistes de jazz au monde » selon le Washington Post). C'est le Jazz Club de « Jazz à Juan » et c'est cultissime !